

LE PROCHAIN CONGRÈS NATIONAL DU PARTI SOCIALISTE (S.F.I.O.)

UNE RÉUNION PRÉPARATOIRE DE LA FÉDÉRATION DE LA SEINE « Pas d'unité possible avec les bolchevistes », déclare M. Bracke

Paris, 2 mai. — En vue du vingt-troisième Congrès national du Parti socialiste (S.F.I.O.) qui se tiendra du 23 au 27 courant, à Clermont-Ferrand, les Fédérations départementales du Parti commencent à réunir leurs propres congrès pour arrêter l'attitude de leurs délégués.

La Fédération de la Seine a convoqué les délégués de ses sections pour en discuter aujourd'hui et dimanche prochain à la Mairie de Montreuil.

Dans la séance de ce matin, présidée par M. Crosp, conseiller général de Montreuil, M. Bracke, ancien député de la Seine, a exposé quelques ont été depuis un an, les délibérations et les résolutions du Comité exécutif de l'Internationale ouvrière socialiste.

M. Frédéric Adler a fait un rapport concernant l'impossibilité absolue de discuter avec les Bolcheviks, aussi longtemps que ceux-ci seront, non pas un parti prolétarien ouvert à tous les prolétaires, mais une sorte d'armée recruteuse, en quelque façon, par la conscription à effectifs limités et où nulle discussion n'est permise, nulle liberté reconnaissante. Toutes les propositions de front uniques n'ont qu'un objet : détruire l'organisation socialiste tant en France que dans le monde entier.

En conclusion, M. Bracke estime qu'il n'y a pas d'unité possible avec les Bolcheviks. Cet après-midi, les délégués discuteront de la politique du Parti.

LE MINISTRE DU TRAVAIL A SAINT-ETIENNE

M. Dufour assiste au Congrès départemental du Bloc républicain et socialiste de la Loire

Saint-Etienne, 2 mai. — Le Congrès départemental du Bloc républicain et socialiste de la Loire s'est tenu, ce matin, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Louis Soulié, maire de Saint-Etienne, sénateur, ayant auprès de lui MM. Dufour, ministre du Travail; Merlin et Drivez, sénateurs; Pierre Robert, Simon Reynaud, Mandrillon, Bernachon, députés.

M. Pierre Robert a soutenu que la politique du Cartel oblige de réparer, a-t-il dit, les fautes du Bloc national.

MM. Bernachon et Mandrillon ont parlé des réformes agricoles et M. Simon Reynaud s'est élevé contre la convocation des réservistes.

M. Dufour passe en revue des grands intérêts régionaux et politiques. Il engage les républicains à une union toujours plus grande et les remercie de l'accueil qui lui a été fait.

Après une dernière allocution de M. Louis Soulié, sénateur-maire, résumant les travaux du Congrès et l'examen des divers vœux, un ordre du jour est voté, exprimant la confiance dans les représentants de la Loire et acclamant la politique du Cartel.

UN HABILE ESCROC touche un chèque pendant que l'intéressé en attendait le paiement

Lyon, 2 mai. — M. Perrin, de St-Laurent-de-Mure (Isère), ayant écrit au Crédit Lyonnais qu'il viendrait encaisser à Lyon un chèque de 23.000 francs, se présentait, pour cette opération, au guichet de la succursale de la rue Victor-Hugo.

En échange de son chèque, on lui remit d'abord une fiche et il attendit son tour. Après une longue attente, n'entendant pas appeler son nom, il réclama. On constata alors que le montant du chèque venait d'être touché par un volonté inconnue. Celui-ci avait remis au caissier une fiche de paiement absolument identique à celle qui était restée entre les mains de M. Perrin.

UN GRAVE ACCIDENT à bord du « Mulhouse », à Brest

Deux officiers mariniers brûlés par un jet de vapeur. — L'un est mort

Brest, 2 mai. — Le culte-sous « Mulhouse » devait appareiller pour le Maroc. Les derniers préparatifs étaient faits quand un pénible accident se produisit par suite d'une fuite à un joint de collecteur. Le jet de vapeur envahit la chancerie brûlant très gravement deux officiers mariniers : Jean Nay, 22 ans, et Jean Calvez, 44 ans. Les deux blessés furent transportés à l'hôpital militaire où le vice-amiral Levassor rompt à Nay la médaille militaire. Celui-ci est mort

DES COMMUNISTES ARMÉNIENS PROVOQUENT UNE BAGARRE À LYON

Des coups de revolver. — Un tué

Lyon, 2 mai. — Une société arménienne donnait ce après-midi une conférence avec le concours de M. Charançac, ex-président de la République arménienne, au théâtre de la Ville. Des coups de revolver furent tirés ; un Arménien, Michèle Bagdasarian, âgé de 23 ans, a été tué d'un coup de feu dans la région du cœur.

Six hommes qui avaient été embusqués clandestinement sur « La France », ont été arrêtés au retour de ce paquebot au Havre, et remis à la police spéciale.

Le général de division Boucher, commandant la 17e division d'infanterie et le général de brigade Vignier, commandant la 12e division de la subdivision de la 12e armée, ont été nommés dans la section de réserve de l'Etat-Major général de l'Armée.

Le due de Connaught a quitté Nice pour Paris et Londres.

Une deuxième session aura lieu le dimanche 15 mai, au cours de laquelle on votera sur les motions présentées par une Commission des résolutions, composée de 24 membres.

Les typographes cesseront le travail lundi à minuit.

Londres, 2 mai. — Un avis affiché dans les ateliers d'imprimerie des journaux londoniens, ordonne aux typographes de cesser le travail demain soir, lundi, à minuit. Si les journaux ne paraissent plus, le Gouvernement fera probablement publier des bulletins.

Le Conseil général du congrès des Traducteurs fait savoir qu'il a adressé aux divers syndicats intéressés l'ordre de cesser le travail demain soir.

Un manifeste du congrès rejette la responsabilité du drame sur les propriétaires de chantiers et sur le Gouvernement.

Le Président de la Chambre dans le Rhône

M. Herriot défend l'œuvre de la Chambre

Lyon, 2 mai. — M. Herriot a présidé l'inauguration d'une salle de fêtes à Chambéry (Rhône).

Le président de la Chambre a fait un exposé de la situation actuelle. Il s'est attaché surtout à montrer que « la Chambre actuelle dont on critique l'œuvre parce qu'on la comprend mal, a eu à résoudre quatre problèmes qui jusque-là avaient été différents : le problème des réparations, le problème des dettes internationales, le problème de la sécurité et le rétablissement financier intérieur. »

M. Herriot a terminé par un appel à l'unanimité de toutes les forces démocratiques.

Le conflit minier s'est réuni de nouveau ce matin à 5 heures.

Les mesures prises par le Gouvernement et les Syndicats en vue de la grève générale

Londres, 2 mai. — Bien que l'on espère que les négociations eutégies entre M. Baldwin et le Congrès des Syndicats aboutiront à un compromis, le Gouvernement et les Syndicats ouvriers prennent, chacun de leur côté, leurs mesures en vue d'une grève générale mardi matin.

Les commissaires nommés par le Gouvernement et investis des pouvoirs nécessaires pour le maintien des services essentiels dans toute l'Angleterre et le pays de Galles, sont maintenant à leur poste.

Les Syndicats ont désigné de leur côté des Comités spéciaux pour organiser la distribution du lard et des vivres.

La conférence à la présidence du Conseil

Londres, 2 mai. — La réunion qui a eu lieu à la présidence du Conseil n'est pas une conférence entre les partis en conflit, quoique le Premier ministre et le ministre du Travail soient désireux de voir le Comité des négociations aboutir à une solution.

D'autres membres du cabinet se tiennent dans la salle voisine, près à répondre aux cas où on les demanderait pour donner leur avis et, le cas échéant, pour participer à une dernière conférence avec le Comité des négociations.

dans l'après-midi. L'état de Calvez est très grave.

FIN DE LA GRÈVE DU BATIMENT A CASABLANCA

Casablanca, 2 mai. — Au cours d'une dernière entrevue entre les entrepreneurs et le Comité de grève des ouvriers du bâtiment, une entente est intervenue mettant fin à ce mouvement gréviste qui affectait depuis près d'un mois toutes les catégories d'ouvriers du bâtiment. Le travail sur les chantiers reprendra normalement le 3 mai.

UNE HISTOIRE D'AMERIQUE

Trois enfants rentent leur mère parce qu'elle porte les cheveux courts

New York, 2 mai. — Mme Hélène-Léontine Benedict avait trois enfants, âgés respectivement de cinq, sept et douze ans, dont la garde avait été confiée à un asile municipal, la mère ne pouvant assurer à leur entretien.

Mme Hélène-Léontine Benedict, ayant pu récemment réunir quelque argent, prétendait recouvrer la garde de ses enfants et s'adressa à la justice. Mais voici que devant le tribunal, les enfants comparaissent et insistent pour demeurer à l'asile.

— Nous ne voulons pas, dit l'aînée, Edith, retourner auprès de notre mère, parce qu'elle porte les cheveux courts et s'habille de couleurs voyantes. Or, une femme qui porte les cheveux courts n'est pas chrétienne. Dans le chapitre XI de la Première épître aux Corinthiens de la Bible, il est dit expressément : « Tu ne couperas pas tes cheveux... »

Le tribunal ne s'est pas prononcé. Il relira la Bible et réécritra.

Ceci se passe à Kansas-City, aux Etats-Unis, où les enfants eux-mêmes se mettent à interpréter la Bible.

Une barque chavire près de Varna

Quinze personnes sont noyées

On manque de Sofia que quinze personnes ont été noyées dans la rivière Struma, près de Varna, une grande barque qui les transportait ayant chaviré à la suite d'un mouvement imprudent d'un passager.

LES DRAMES

Un mari tente de tuer sa femme et essaye de se suicider, à Paris

Paris, 2 mai. — Vers 2 heures ce matin, M. Léon Deshaires, 27 ans, employé de pharmacie, 15, rue Godfrey-Cavalgnac, s'est rendu chez sa femme dont il était séparé depuis quelque temps, à tiré sur celle d'un coup de revolver qui l'a atteinte à la joue droite. Il s'est ensuite enfui et a tenté de se suicider.

Mme Deshaires a été hospitalisée à la Pitié. Son état est assez grave.

Un réformé de guerre malade tente de tuer sa femme

Marseille, 2 mai. — Malade depuis longtemps, un réformé de guerre, M. André Bonfils, 35 ans, a tiré trois coups de revolver sur sa femme dont il était séparé depuis quelque temps, à tiré sur celle d'un coup de revolver qui l'a atteinte à la joue droite. Il s'est ensuite enfui et a tenté de se suicider.

Mme Bonfils a été hospitalisée à la Pitié. Son état est assez grave.

Un mari tente de tuer sa femme et essaye de se suicider, à Paris

Paris, 2 mai. — Vers 2 heures ce matin, M. Léon Deshaires, 27 ans, employé de pharmacie, 15, rue Godfrey-Cavalgnac, s'est rendu chez sa femme dont il était séparé depuis quelque temps, à tiré sur celle d'un coup de revolver qui l'a atteinte à la joue droite. Il s'est ensuite enfui et a tenté de se suicider.

Mme Deshaires a été hospitalisée à la Pitié. Son état est assez grave.

Un mari tente de tuer sa femme et essaye de se suicider, à Paris

Marseille, 2 mai. — Malade depuis longtemps, un réformé de guerre, M. André Bonfils, 35 ans, a tiré trois coups de revolver sur sa femme dont il était séparé depuis quelque temps, à tiré sur celle d'un coup de revolver qui l'a atteinte à la joue droite. Il s'est ensuite enfui et a tenté de se suicider.

Mme Deshaires a été hospitalisée à la Pitié. Son état est assez grave.

Un mari tente de tuer sa femme et essaye de se suicider, à Paris

Marseille, 2 mai. — Malade depuis longtemps, un réformé de guerre, M. André Bonfils, 35 ans, a tiré trois coups de revolver sur sa femme dont il était séparé depuis quelque temps, à tiré sur celle d'un coup de revolver qui l'a atteinte à la joue droite. Il s'est ensuite enfui et a tenté de se suicider.

Mme Deshaires a été hospitalisée à la Pitié. Son état est assez grave.

Un mari tente de tuer sa femme et essaye de se suicider, à Paris

Marseille, 2 mai. — Malade depuis longtemps, un réformé de guerre, M. André Bonfils, 35 ans, a tiré trois coups de revolver sur sa femme dont il était séparé depuis quelque temps, à tiré sur celle d'un coup de revolver qui l'a atteinte à la joue droite. Il s'est ensuite enfui et a tenté de se suicider.

Mme Deshaires a été hospitalisée à la Pitié. Son état est assez grave.

Un mari tente de tuer sa femme et essaye de se suicider, à Paris

Marseille, 2 mai. — Malade depuis longtemps, un réformé de guerre, M. André Bonfils, 35 ans, a tiré trois coups de revolver sur sa femme dont il était séparé depuis quelque temps, à tiré sur celle d'un coup de revolver qui l'a atteinte à la joue droite. Il s'est ensuite enfui et a tenté de se suicider.

Mme Deshaires a été hospitalisée à la Pitié. Son état est assez grave.

Un mari tente de tuer sa femme et essaye de se suicider, à Paris

Marseille, 2 mai. — Malade depuis longtemps, un réformé de guerre, M. André Bonfils, 35 ans, a tiré trois coups de revolver sur sa femme dont il était séparé depuis quelque temps, à tiré sur celle d'un coup de revolver qui l'a atteinte à la joue droite. Il s'est ensuite enfui et a tenté de se suicider.

Mme Deshaires a été hospitalisée à la Pitié. Son état est assez grave.

Un mari tente de tuer sa femme et essaye de se suicider, à Paris

Marseille, 2 mai. — Malade depuis longtemps, un réformé de guerre, M. André Bonfils, 35 ans, a tiré trois coups de revolver sur sa femme dont il était séparé depuis quelque temps, à tiré sur celle d'un coup de revolver qui l'a atteinte à la joue droite. Il s'est ensuite enfui et a tenté de se suicider.

Mme Deshaires a été hospitalisée à la Pitié. Son état est assez grave.

Un mari tente de tuer sa femme et essaye de se suicider, à Paris

Marseille, 2 mai. — Malade depuis longtemps, un réformé de guerre, M. André Bonfils, 35 ans, a tiré trois coups de revolver sur sa femme dont il était séparé depuis quelque temps, à tiré sur celle d'un coup de revolver qui l'a atteinte à la joue droite. Il s'est ensuite enfui et a tenté de se suicider.

Mme Deshaires a été hospitalisée à la Pitié. Son état est assez grave.

Un mari tente de tuer sa femme et essaye de se suicider, à Paris

Marseille, 2 mai. — Malade depuis longtemps, un réformé de guerre, M. André Bonfils, 35 ans, a tiré trois coups de revolver sur sa femme dont il était séparé depuis quelque temps, à tiré sur celle d'un coup de revolver qui l'a atteinte à la joue droite. Il s'est ensuite enfui et a tenté de se suicider.

Mme Deshaires a été hospitalisée à la Pitié. Son état est assez grave.

Un mari tente de tuer sa femme et essaye de se suicider, à Paris

Marseille, 2 mai. — Malade depuis longtemps, un réformé de guerre, M. André Bonfils, 35 ans, a tiré trois coups de revolver sur sa femme dont il était séparé depuis quelque temps, à tiré sur celle d'un coup de revolver qui l'a atteinte à la joue droite. Il s'est ensuite enfui et a tenté de se suicider.

Mme Deshaires a été hospitalisée à la Pitié. Son état est assez grave.

Un mari tente de tuer sa femme et essaye de se suicider, à Paris

Marseille, 2 mai. — Malade depuis longtemps, un réformé de guerre, M. André Bonfils, 35 ans, a tiré trois coups de revolver sur sa femme dont il était séparé depuis quelque temps, à tiré sur celle d'un coup de revolver qui l'a atteinte à la joue droite. Il s'est ensuite enfui et a tenté de se suicider.

Mme Deshaires a été hospitalisée à la Pitié. Son état est assez grave.

Un mari tente de tuer sa femme et essaye de se suicider, à Paris